Diocèse de Créteil

Diacres94

Bulletin de liaison des diacres du diocèse de Créteil

N° 69 d'octobre 2023

Contact :
Michèle ROBLOT
tel 06 07 17 78 19
micheleroblot@yahoo.fr

EDITO

La synodalité, un chemin porteur d'espoir

Jean-Luc GUENARD, diacre

La période estivale est maintenant loin derrière nous, en espérant qu'elle a été profitable pour recharger les batteries. Nous avons repris notre activité professionnelle, nos missions, nos engagements. Des évènements importants nous attendent déjà comme Kerygma mais aussi la 16ème assemblée générale ordinaire du synode des évêques, dont la première session aura lieu du 4 au 29 octobre 2023. Lors de cette session une cinquantaine de femmes auront le droit de vote. C'est un début prometteur.

Certaines et certains d'entre vous ont sans doute participé à la journée diocésaine sur le numérique organisée par le département "Église et société". C'est pourquoi j'ai eu l'idée de demander à ChatGPT (logiciel d'intelligence artificielle - IA) ce qu'il entendait par synodalité. Voici ce qu'il a en partie répondu : "*La synodalité désigne l'idée de gouvernance et de prise de décision collégiales au sein de l'Église catholique, où les évêques, les prêtres, et parfois même les laïcs se réunissent pour discuter des questions importantes et prendre des décisions ensemble*". Vous remarquerez, chers frères diacres, que pour ChatGPT, nous sommes exclus de la liste et pour les laïcs, on ajoute "*parfois*". Il continue par : "*L'objectif est de favoriser un dialogue ouvert et inclusif au sein de la communauté catholique, de tenir compte des avis et des besoins des fidèles et de promouvoir une plus grande collégialité dans la prise de décisions au niveau local, régional et mondial.*". Tout cela manque un peu d'esprit à mon avis, Esprit Saint bien sûr.

C'est pourquoi nous proposons, dans ce Diacres94, d'explorer différents lieux où nous essayons de vivre cette synodalité, avec les questions et les difficultés que cela implique, en commençant par définir ce qu'est la synodalité, tâche à laquelle s'attelle Jean Luc Védrine. Que cela soit en assemblée paroissiale, en EAP, au cours de réalisation de projet comme la maison Madeleine Delbrel, dans un conseil de l'évêque ou dans la préparation des JMJ, que vivons-nous de la conversation dans l'Esprit (Instrumentum Laboris pour la première séance de la 16ème assemblée synodale) où s'articule la prise de parole de chacun et chacune, l'écoute des frères et sœurs, l'identification des points clés et le consensus sur les fruits du travail commun, et enfin la louange à Dieu pour l'expérience vécue.

Nous sommes engagés sur un beau chemin porteur d'espoir et qui, déjà, essaye de se vivre. A nous de nous en saisir et de le partager.

L'agenda des diacres en Val-de-Marne

2023

Samedi 25 novembre 2023	Soirée des couples « Soyons heureux - Prenons soin de notre couple » Maison paroissiale ND du Rosaire, 11 av Joffre Saint-Maur, 19h30
Samedi 2 décembre 2023	Journée de formation sur la liturgie 9h à 17h à l'école Notre-Dame à Saint-Mandé Intervenant : Père Olivier Praud
Samedi 16 décembre 2023	Conseil diocésain du diaconat à 9h

2024

Samedi 20 janvier 2024	Célébration des Institutions Jean-Baptiste Vexiau et Laurent Leblic Ste Jeanne de Chantal, Sucy-en-Brie, 18h
Samedi 27 janvier 2024	Accueil des futurs diacres à 17h
Dimanche 25 février 2024	Célébration des Institutions Pierre Evehe, Saint Léger, Boissy-Saint-Léger, 11h
Samedi 2 mars 2024	Conseil diocésain du diaconat à 9h
Dimanche 3 mars 2024	Célébration des Institutions Hervé Balladur, Notre-Dame, Vincennes, 11h
Samedi 16 mars 2024	Récollection à l'abbaye de Jouarre de 9h à 19h Intervenant : Père Dominique Fontaine
Samedi 4 mai 2024	Conseil diocésain du diaconat à 9h
Samedi 25 mai 2024	Journée de formation sur la liturgie 9h à 17h Intervenant : Père Olivier Praud
Dimanche 2 juin 2024	Célébration des Ordinations diaconales, Hervé Balladur, Pierre Evehe, Laurent Leblic et Jean-Baptiste Vexiau, Cathédrale de Créteil, 16h
Dimanche 23 juin 2024	Journée fraternelle

Nominations au 1er septembre 2023

Département « Solidarité » :

Monsieur Bernard BAUDRY, diacre, est nommé au département « Solidarité » pour missions auprès du Délégué épiscopal.
Monsieur Fortuné AYIVI FANDALOR, diacre, est nommé responsable de « Août Secours Alimentaire »
Monsieur Jean-Luc GUENARD, diacre, est nommé aumônier à la prison de Fresnes. Il demeure Délégué Diocésain à la Mission Ouvrière
Monsieur François DEMAISON, diacre, est nommé membre de l'équipe diocésaine de la pastorale des migrants

Département « Eglise et Société » :

Monsieur Jean DELARUE, diacre, est nommé délégué épiscopal, responsable du nouveau département « Eglise et Société »
Monsieur Benjamin CLAUSTRE, diacre, est nommé délégué diocésain pour les Jeux Olympiques et Paralympiques. Il demeure responsable de la Pastorale du travail.

Département « Annonce de la foi » :

Monsieur Bedel Biyiha NGIMBOUS, diacre, est nommé membre de l'équipe « Kerygma »

Département « Pastorale de la santé » :

Monsieur Alain SMITH, diacre, est prolongé dans sa mission comme responsable de la pastorale auprès des personnes handicapées

Département « Pastorale des familles » :

Monsieur François HEMERY, diacre, est nommé avec son épouse Christine responsable de l'équipe diocésaine de la pastorale SeDiRe

Mouvements et associations de fidèles :
Monsieur Gérard VAULÉON, diacre, est nommé délégué épiscopal aux mouvements et associations de fidèles

Fraternité diaconale :

Monsieur Philippe Delorme, diacre, est prolongé dans sa mission comme délégué diocésain adjoint au diaconat permanent
M François TRIBOUT, diacre, est nommé responsable de l'équipe de formation permanente des diacres

Doyennés :
Monsieur Yves LORIMIER, diacre, est nommé au doyenné de Choisy Le Roi – Thiais, à la coordination de la solidarité

Département « Œcuménisme et Interreligieux » :
Madame Marie-Claude TRIBOUT, LEME, est nommée déléguée épiscopale, responsable du Département « Œcuménisme et interreligieux »

Remerciements laïcs en fin de mission au 31 Août 2023 :

Plusieurs personnes terminent, le 31 Août 2023, leur mission au service de l'Eglise diocésaine : qu'elles soient remerciées pour leur disponibilité et leur engagement dans la mission de l'Eglise de Créteil.
Madame Sylviane GUENARD comme déléguée épiscopale à l'apostolat des laïcs et responsable diocésaine du catéchuménat. Elle poursuit par ailleurs sa mission à la pastorale des quartiers populaires.

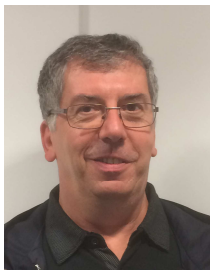
Pour information :

Mgr Dominique BLANCHET porte à la connaissance de tous, la nomination de **Monsieur Gérard GAULTIER**, diacre, à l'aumônerie nationale de Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC)

La synodalité, c'est possible !

« Le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Eglise du troisième millénaire »

Pape François



Jean-Luc Védrine, prêtre
Délégué diocésain au Diaconat

Pour ce nouveau numéro de Diacres94, l'équipe de rédaction nous propose de suivre l'actualité de l'Eglise. Profitant de la tenue de la prochaine session de l'assemblée générale ordinaire du Synode Romain en octobre prochain, elle a retenu, comme sujet de ce numéro, le thème de la « synodalité ». Nous le savons depuis plusieurs mois, l'Eglise catholique travaille, à travers le monde, ce sujet.

Dans ce cadre, il m'a été demandé un article qui permettrait de donner une définition de la « synodalité ». Bien souvent nous cherchons à définir les concepts de la théologie à partir de ce que nous réalisons nous-mêmes, à partir de ce que nous percevons de nos propres œuvres. Or, il me semble qu'agissant ainsi nous faisons fausse route. Nous appauvrissons le sens des choses théologiques. Je voudrai donc avant tout autre chose adopter un autre point de vue. Si « le chemin de la synodalité est justement celui que Dieu attend de l'Eglise du troisième millénaire » (Pape François, Discours à l'occasion de la commémoration du 50^{ième} anniversaire de l'institution du synode des Evêques), il est indispensable d'adopter le point de vue de Dieu pour entrer dans une plus juste compréhension de ce qu'est la synodalité.

Or force est de constater que la tradition chrétienne ne cesse de nous rappeler que si le peuple de Dieu se rassemble, il le fait à l'initiative de Dieu qui le convoque. Ainsi, après avoir parlé à Moïse, le Seigneur « convoque toute la communauté à l'entrée de la tente de la rencontre » (Lv 8, 3). Et s'il ne le fait pas lui-même, il le fait par l'intermédiaire de ceux qu'il a établi à cette fin (Cf. Nb 20, 10 – Dt 29, 1).

Ceux qui sont ainsi convoqués, sont appelés à adopter « un style » de vie dans la logique même de Dieu qui réponde aux exigences de l'Evangile : « Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5, 48). Les premiers chrétiens ont compris la Sequela Christi comme art de vivre en Fraternité avec les exigences que cela comporte. « A ceux qui se savent maintenant disciples, le Christ donne les consignes de l'humilité totale qui consiste à se rappeler qu'ils sont tous frères, c'est-à-dire fils d'un Père unique, et qu'engendrés par une nouvelle naissance, ils ont quitté l'état initial de leur origine terrestre, et qu'ils ont tous un maître unique de la doctrine céleste » (Hilaire de Poitiers, Commentaire de l'Evangile de Matthieu).

De son côté, Basile de Césarée ne manque pas d'exhorter les siens : « Efforçons-nous d'imiter le premier groupe des chrétiens ; faisons comme chez eux où tout était en commun : la vie, l'âme, la concorde, la table commune, Fraternité indivise, amour sans hypocrisie, faisant de tous les corps un seul (corps) et unissant les âmes diverses en une seule pensée commune ».

C'est cet art de vivre des premiers chrétiens que le pape François souhaite pour l'Eglise du XXI ème siècle. En réponse à l'appel reçu et retrouvant le chemin de la vie à la suite du Christ, nous sommes invités à vivre l'Eglise comme « fondée sur la reconnaissance de la dignité commune qui découle du baptême lequel fait de ceux qui le reçoivent des fils et des filles de Dieu, des membres de sa famille et donc des frères et des sœurs en Christ » (Instrumentum Laboris pour la session d'octobre 2023, N° 20). Ce document préparatoire de la prochaine tenue de l'assemblée synodale précise : « Une Eglise synodale ne se comprend que dans un horizon de communion qui est toujours en même temps une mission ».

Ainsi, la synodalité ecclésiale constitue « une qualité de l'Eglise qui tient conseil en vue de la réalisation de l'œuvre commune : l'annonce de l'Evangile ». Il précise que « la synodalité est même une qualité constitutive de la communion ecclésiale dont elle est une expression ; elle comprend le concours de tous les fidèles, pasteurs y compris » (A Borras, Communion ecclésiale et synodalité », CLD, Paris, 2018). Voilà le chemin que Dieu lui-même nous invite à suivre.

Membre de l'EAP de Sainte-Marguerite à Fontenay

Christine Fayol

Sainte-Marguerite, à Fontenay-sous-Bois, est une paroisse aux limites de Fontenay et Vincennes et les paroissiens viennent pour moitié de chaque commune. Elle est située dans un quartier en pleine mutation sur lequel plane le projet de station de métro des Rigollots dans le cadre du prolongement de la ligne 1. La population se densifie et se renouvelle, notamment avec l'arrivée de jeunes familles.

Ce qui apparait au premier regard et au premier contact, c'est une église grande ouverte chaque jour, une communauté accueillante, simple, conviviale, mais c'est aussi la vétusté des locaux paroissiaux implantés sur un grand terrain, mais indignes et inadaptés aux attentes d'aujourd'hui.

A l'automne 2021, l'EAP a d'abord écouté les paroissiens pour déterminer 4 priorités pastorales qui ont été débattues lors de l'assemblée paroissiale de novembre 2021 : accueil et vie fraternelle, ouverture au quartier, familles et jeunes, liturgie. Ces priorités pastorales ont permis à l'EAP d'écrire le projet d'actions pastorales et de le présenter à la communauté lors de l'assemblée paroissiale de novembre 2022. Avec le recul de ces deux années, je peux témoigner que nous avons avancé et que nous persévérons dans chacun des domaines, au rythme de ce qui est possible en tenant compte de nos forces et de nos fragilités. Une équipe a travaillé sur le thème « une paroisse ouverte sur son quartier », animée par François Fayol, diacre, une équipe funérailles est formée, les servants d'autel sont plus nombreux, l'équipe accueil étoffée permet plus de présences, les jeunes familles peuvent se rencontrer au « Café des parents »…

Nos locaux sont vétustes et le CEP travaille depuis plusieurs années à tenter d'en construire de nouveaux. C'est fastidieux, long, semé d'espoirs et de découragements. Notre évêque a demandé à l'EAP d'écrire ce que nous voulions vivre dans ces locaux rénovés. Si toute la matière se trouvait déjà dans le projet d'actions pastorales, cela a permis d'enraciner le projet immobilier au cœur de nos préoccupations et de communiquer sur l'objectif et pas seulement sur les péripéties techniques et financières.

Si le fil rouge entre les assemblées paroissiales et le projet d'actions pastorales se voit bien, il faut entretenir ce lien avec la communauté. La communication est un moyen important (newsletter, affichage, échanges individuels, …). Ce qui avance doit être vu, relié et les personnes encouragées.

A Sainte-Marguerite, le plus difficile est sans doute l'appel pour renouveler les équipes et entraîner les uns et les autres dans leur part de créativité et de responsabilité. Il arrive que des mois passent entre discernement, appel, réponse. Trop souvent nous n'osons pas proposer une formation, pourtant appréciée quand elle est vécue. La relecture est parfois succincte. La synodalité est possible, nous tentons d'y parvenir, mais les mentalités ont du mal à évoluer en attendant beaucoup du curé.

La première assemblée paroissiale à Charenton : une expérience synodale

Jérôme Thuault, curé de Charenton

Ghislaine Geffroy, vice-présidente d'EAP

La première assemblée paroissiale de Saint-Pierre de Charenton a été un bel événement ! Les préparatifs avaient commencé dès 2020, avant l'irruption du Covid, mais l'assemblée ne s'est tenue qu'en novembre 2021. Entre temps, sous notre impulsion (curé et vice-présidente d'EAP), une équipe de volontaires a été constituée, le format de l'assemblée paroissiale a été affiné, les orientations données par Mgr Blanchet ont été prises en compte.

L'EAP, qui n'était pas mobilisée dans son ensemble sur la préparation de l'événement, a régulièrement été informée de l'avancement des préparatifs.

Le « grand jour »

Différentes équipes étaient mobilisées pour le grand jour : le 20 novembre 2021 ! Une équipe logistique (mise en place des salles et temps convivial), l'EAP (accueil des participants), une équipe d'animation composée de 6 personnes, ainsi qu'un groupe de priants.

Notre assemblée a réuni plus de 70 personnes, pour la plupart engagées ou connues sur la paroisse, mais aussi quelques personnes s'étant « approchées » de l'Eglise après la période du confinement. Elle s'est déroulée de la façon suivante :

- Prière à l'Esprit saint, conduite par le groupe de priants, qui a assuré, par la suite, une prière continue
- Mot d'introduction du curé, puis présentation de l'après-midi par la VP d'EAP
- En grande assemblée, écoute de deux témoignages liés à la pandémie, introduits par le VP du CEP
- Temps personnel laissé à chacun pour faire un retour sur la période de la pandémie à l'aide d'une frise chronologique, puis échange en binôme.
- Atelier « Osons rêver » conduit par 2 binômes d'animateurs, pour faire remonter des projets et idées, selon la méthode de la criée (chaque groupe devait formuler au moins 50 propositions)
- Mot de conclusion par le curé, avec l'engagement de donner un retour aux participants, au plus tard sous deux mois.

Deux mots clés décrivent le climat de notre AP : **écoute et participation**.

Du début à la fin, nous avons vécu un temps d'écoute, tout d'abord avec l'écoute de la Parole de Dieu et de l'Esprit saint. Puis, écoute de la parole des témoins qui ont partagé ce qu'ils ont vécu pendant le confinement. Le temps personnel – où chacun était invité à compléter la frise – était aussi un temps d'écoute pour faire mémoire de ce temps si particulier que nous avons traversé. Enfin, l'atelier « osons rêver », qui ne prévoyait pas de débat ou discussion à partir des idées remontées, obligeait chacun à écouter les propositions des autres et à apporter ses idées. Personne n'a été frustré car chacun a pu prendre la parole et s'exprimer librement, même si les animateurs cadraient les échanges.

Un autre mot important : **rencontre**. Dans l'ensemble, les participants ont apprécié de vivre l'espace de rencontre offert par l'assemblée paroissiale, permettant de mieux se connaitre mutuellement.

L'après Assemblée paroissiale (4 mois après)

Le duo curé/VP EAP a repris la main pour lister les "144 propositions" émises et les trier par catégorie. Puis une réunion de "relecture" a été organisée lors d'une EAP élargie aux animateurs afin de recueillir le ressenti de chacun et envisager la suite. Tous étaient enthousiastes de l'expérience que nous avions vécue, conscients que nous avions recueilli « de la matière » pour que la paroisse engage de nouveaux chantiers, tout en ayant conscience de certaines limites : principalement la question de la représentativité de l'AP. Certaines « catégories » de paroissiens étaient non représentées au sein de l'assemblée, tels les jeunes parents.

Il fallait aussi rendre compte aux participants à l'AP et à tous les paroissiens. Nous avons pensé à une lettre aux fidèles, qui a été diffusée mi-janvier 2022. Cette lettre rédigée par le curé a été relue, discutée et soumise à l'approbation de l'EAP.

Trois axes prioritaires ont été identifiés pour la paroisse : Cultiver la convivialité et la fraternité, Rejoindre les familles, Devenir Église verte. Outre ces axes, plusieurs petits projets qu'il est facile de mettre en place rapidement ont été annoncés (concours photos, boîte à livres, formation des lecteurs liturgiques).

Quels fruits tirons-nous de cette expérience ?

L'expérience de notre AP a profondément renouvelé notre façon de travailler au sein de l'EAP, qui est devenue plus synodale. Depuis l'AP, nous inscrivons systématiquement à l'ordre du jour les thèmes et propositions remontées lors de l'Assemblée. On peut dire que l'EAP « écoute » ce qui a été dit au sein de la paroisse. D'autre part, les membres de l'EAP sont devenus davantage acteurs.

Par ailleurs, l'émergence de nouveaux projets nous oblige à monter des groupes de travail et à chercher des personnes pour porter les projets… personnes qui n'étaient pas nécessairement présentes à l'AP ! C'est pour nous un point d'attention : éviter que certains acteurs ne travaillent seuls, ou que des propositions ne soient portées que par l'EAP.

Au final, la notion de synodalité est devenue concrète pour nous-mêmes et pour beaucoup de paroissiens, même s'il reste encore beaucoup de pédagogie à faire pour convaincre qu'il faut faire autrement.

L'enjeu est de se mettre en chemin. La transformation missionnaire ne s'obtient pas en une fois. Cette assemblée paroissiale était la première d'une série qui devra jalonner notre conversion. Et la démarche même permettra de changer nos mentalités.

Synodalité dans le projet du 11 rue Raspail à Ivry !

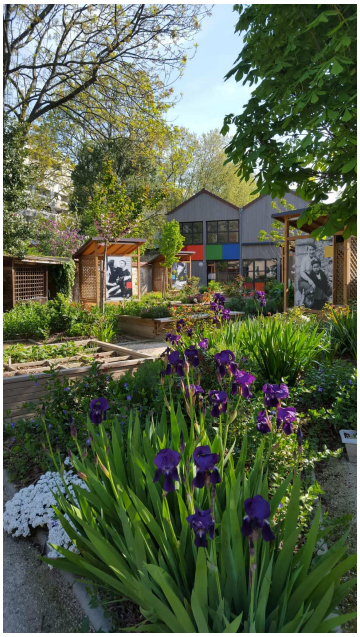
Marie-Pierre Etienney

Responsable du Service Immobilier

Comment transformer la maison où Madeleine Delbrêl avait vécu avec ses équipières à Ivry en un lieu de mémoire vivant, un lieu « à la façon de Madeleine » où chacun puisse se sentir accueilli comme il est ? C'était l'enjeu de l'équipe rassemblée autour de l'architecte-scénographe François Destors et de son assistante Claire Desmartins. Pour être au plus proche de la manière de faire de Madeleine, qui n'hésitait pas à faire se côtoyer des gens différents, nous avions appelé Béatrice Durrande, LEME et laïque consacrée, proche de l'esprit de Madeleine, Jean-Pierre Gay, prêtre, membre de l'Association des Amis de Madeleine avant d'en devenir le président, Dominique Rameau, puis Yves Petiton, curés d'Ivry, Catherine Deschamps, membre de l'association des Amis de Madeleine Delbrêl , Michèle Rault, responsable des archives de la Mairie d'Ivry-sur-Seine, avec l'accord du Maire d'Ivry, Philippe Bouyssou dont les échanges avec le Père Santier lors des temps forts de ce projet, ont pu évoquer la complicité de Madeleine et Venise Gosnat, 1er maire adjoint d'Ivry-sur Seine de 1944 à 1965, une complicité fondée sur la reconnaissance des charismes de chacun au service des personnes les plus fragiles. Philippe Guyard, l'économe diocésain, laïc, Jacques Faujour, diacre et photographe, complétaient cette équipe qui faisait appel à Gilles François, prêtre et postulateur de la cause en béatification de Madeleine Delbrêl, lorsque des confirmations ou des précisions étaient nécessaires.

L'élaboration du projet était orchestrée par François et Claire, qui proposaient des pistes de travail à chaque réunion pour avancer dans ce projet nouveau pour tous, de création d'un lieu de mémoire vivant. Entre chaque réunion, nous nous répartissions le travail en atelier pour faire avancer parallèlement la question des objets à mettre en scène, celle des images et des extraits de texte, du jardin, des audio, du budget, de la communication … Et pour cela l'équipe avait fait appel à d'autres compétences : une graphiste, une agence de communication, des traducteurs, des jardiniers… puis des entreprises… et Marie-Noël et Jean-Christophe, diacre qui sont venus vivre au 11 rue Raspail avec Blanche, laïque consacrée et toute une nouvelle équipe d'accueillants dès septembre 2020… Bref, une large synodalité ! Bien au-delà de notre entre-soi ecclésial…

Quelques années après, j'ai le souvenir d'un chemin fait ensemble, en cherchant à être fidèles à l'esprit de Madeleine et à l'Evangile, en apportant chacun nos compétences et en les respectant, en validant nos propositions par consensus et en ne négligeant pas des questions difficiles, comme celle de mettre ou non un oratoire dans cet espace. A la relecture, je revois un projet pastoral développé dans la richesse des vocations de tous comme j'avais appris à le faire dans la formation de LEME et qui a porté ses fruits dans de nombreux projets immobiliers du diocèse élaborés avec les talents des représentants divers des paroisses.



Expérience de synodalité au Conseil Diocésain de la Mission Ouvrière

Laurent Vigreux, diacre

Lors du lancement du synode en 2022, j'ai perçu qu'un des enjeux de la synodalité est de « marcher ensemble ». Comme les disciples avec Jésus, nous vivons ce cheminement en Eglise et il est intéressant de regarder nos propres expériences.

Jésus dans l'Evangile s'est toujours situé à hauteur d'homme et de femme. Il nous aime tel que nous sommes, pour reprendre les propos du pape François aux JMJ.

Au Conseil diocésain de la mission ouvrière (CDMO), les membres représentent les mouvements ACE, JOC, ACO, ainsi que les prêtres, les diacres et les religieuses en Monde ouvrier.

Dans ce Conseil se vit ce« marcher ensemble » car chacun a une place, peut intervenir, prendre la parole à partir d'un ordre du jour envoyé en avance. Ce sont les apports individuels qui permettent de faire une remontée de situations vécues, d'initiatives réalisées sur le terrain et de faire une relecture. L'Evêque intervient après avoir écouté les participants, nous pose des questions et nous invite à réfléchir. Le CDMO est un conseil de l'évêque pour croiser ensemble des préoccupations communes, des sujets à travailler, des points d'attention à réfléchir.

A partir d'une relecture sur ce que vivent les personnes que nous rencontrons, dans leurs lieux de vie (travail, quartier, paroisse…), un projet peut être décidé pour donner la parole en lien avec les pastorales et services diocésains. Si, au sein du CDMO, la synodalité est importante pour travailler dans la même direction, nous avons aussi à regarder comment marcher ensemble avec les services diocésains et avec les autres mouvements. Et c'est d'ailleurs dans ce sens que la fête « En chemin vers Noël », chaque année, est proposée avec différentes pastorales.

Travaillant au Conseil départemental du Val-de-Marne, j'ai pu voir différentes manières d'animer les réunions, car c'est une caractéristique forte des collectivités territoriales : l'agenda est chargé en réunions ! Dans l'administration publique locale, l'enjeu est de travailler ensemble, en transversalité, sur des activités et des projets.
La synodalité implique non seulement de travailler ensemble mais aussi de marcher ensemble.
Dans mon travail, le marcher ensemble ne peut se concrétiser qu'à condition de se situer (chacun des participants) au service les uns des autres, pour faciliter la collaboration et la participation.
Dans l'Eglise, au nom de notre baptême, nous devons pouvoir vivre la synodalité car nous sommes tous membres du Peuple de Dieu, tous à égalité et surtout au service de chacun.

Au CDMO, la synodalité doit nous aider à être attentifs à ceux que nous rencontrons, aux plus petits, puis à nous centrer sur les Ecritures pour élargir l'espace de notre tente afin d'annoncer « le Christ, le Fils du Dieu vivant ».

Pour conclure, je dirai qu'une initiative devient synodale quand :
- elle est portée par une équipe, qui tient compte des avis exprimés et des propositions,
- elle est le fruit d'un travail collaboratif qui implique et responsabilise chacun, dans sa réalisation et sa mise en œuvre,
- l 'équipe de préparation a fait relecture pour prendre conscience de comment chacun a grandi.

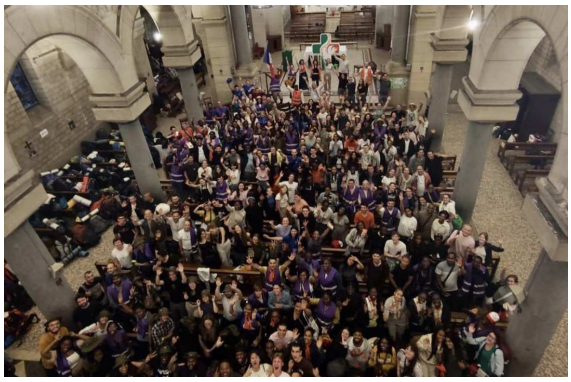
Ayons l'audace d'être ambitieux !
Monseigneur Dominique Blanchet

Constance Marque

« Synodalité » : mot qui peut sembler bien abstrait pour beaucoup de catholiques, notamment pour certains jeunes. Pourtant, pendant les JMJ 2023 (qu'ont vécues 440 participants de notre diocèse), et particulièrement pendant leur préparation, la synodalité était à l'œuvre. Difficile ici de ne vous en livrer que quelques extraits mais sur la longue pellicule de ces deux dernières années, voici quelques clichés choisis.

L'équipe diocésaine (équipe pilote en charge du projet) est un des visages de la synodalité : une belle équipe constituée, dans sa version réduite, de 6 laïcs de 21 à 25 ans, 4 prêtres, une religieuse… mais, avant tout, constituée de 11 baptisés ; tous appelés à servir au nom de leur baptême, avec leurs charismes, mettant leurs talents au service des autres ! Du fait de notre baptême, la prière était donc au cœur des rencontres préparatoires, pour que l'Esprit souffle sur chacune des décisions. La subsidiarité, autre mot barbare pour bien des catholiques, a permis que chacun soit responsabilisé et ait à cœur à son tour d'appeler, de déléguer, tant au sein de l'équipe diocésaine que dans les doyennés. Les groupes, qui se sont préparés pendant plusieurs mois, sont un autre visage de cette synodalité ecclésiale : responsables jeunes ou moins jeunes, laïcs et consacrés marchant ensemble… grâce à des moyens pourtant différents mais avec une même attention missionnaire, tous n'ont poursuivi qu'un seul but : annoncer la Bonne Nouvelle et permettre à chacun de rencontrer le Christ lors de ces JMJ !

À Lisbonne, le Pape a rappelé que dans l'Eglise se trouve une place pour chacun, « todos ! » a-t-il martelé et fait répéter à la foule. C'est une réponse à cette exhortation que nous avons particulièrement essayé de vivre lors des trois matinées de catéchèses (dont une inspirée de « Christus vivit ») que nous coordonnions. Jeunes et moins jeunes, laïcs et consacrés, hommes et femmes, tous les baptisés ont pu mettre leurs talents au service des autres, tant en chantant qu'en participant au service d'ordre, en dansant ou encore en témoignant ; oui, il y a de la place pour tous ! Au terme de ce pèlerinage, le temps de relecture fut nécessaire pour que chacun puisse exprimer, à la lumière de l'Esprit Saint, ce qui a été beau et plus délicat. Aussi, le SEJV a-t-il veillé à ce que nous vivions pleinement ce temps et que chaque parole soit entendue et considérée.



Ces quelques lignes, cependant, pourraient être trompeuses. Comment un projet d'une telle envergure pourrait-il ne connaître aucune difficulté ? Bien sûr en 2 ans de travail (pour les premiers engagés), les difficultés ont été nombreuses. La synodalité n'est pas innée ; il a fallu s'ajuster pour apprendre à écouter, à faire confiance, à déléguer, à faire Église. Dans cette tâche, nous avons pu compter sur notre Evêque, Monseigneur Blanchet, qui, en pasteur attentif et avec confiance, a nommé Pia et Gauthier délégués diocésains. Il nous a montré comment voir chez les autres leurs talents, comment les appeler, comment ne pas se limiter à nos idées préconçues mais aller plus loin pour réellement découvrir nos frères et sœurs. Pour notre équipe diocésaine, il a fallu, malgré la charge de travail (souvent imperceptible pour le jeune qui part aux JMJ), les déconvenues, les coups de feu, les doutes, les tensions, les imprévus, maintenir notre « oui » ; ces difficultés nous ont rappelé plus d'une fois l'esprit de service avec lequel nous nous étions engagés, bien loin de la recherche d'un pouvoir quelconque.

Au long de ces mois de travail nous avons appris à marcher ensemble, à faire confiance, à faire Eglise. Aussi, si la « synodalité » peut parfois être brandie comme un étendard d'une guerre à mener, ou, à l'inverse, comme un concept inutile qui viserait à opposer telle ou telle vocation, ces mois de service pour notre diocèse montrent à chacun que nous sommes réellement frères et sœurs membres du corps du Christ, par delà nos différences de sexe, d'origine, de sensibilité, d'état de vie, d'âge, de parcours... Cette aventure des JMJ peut en être un petit exemple, montrant que nous sommes capables de la vivre en actes ! Cela suppose bien sûr de se rencontrer, de discuter parfois longuement, de discerner chez l'autre ce que Dieu a mis de talentueux en lui, d'accepter d'être enseigné par l'autre, de reconnaître chaque baptisé comme prêtre, prophète et roi. Ce combat ne doit pas nous opposer mais il doit être mené ensemble pour faire advenir le Royaume, dès aujourd'hui. Et pour citer Monseigneur Blanchet : « ayons l'audace d'être ambitieux » !

Entre nous

Nos peines, nos joies et nos intentions de prière

Guy Hourcade est retourné vers le Père, entouré de l'amour d'Odile et de ses filles. Ses obsèques ont été célébrées par notre Evêque entouré de nombreux prêtres et diacres le 14 août à Notre-Dame du Sacré -Cœur de Ceuilly. Nous sommes en union de prières avec sa famille.

Nous vous relayons le message de Thérèse et Antoine Leclerc :

Chère famille, chers amis,

Nous vous avions annoncé avec une grande joie la naissance le 19 juillet de notre petite-fille Salomé chez notre fille Irène et son mai Florent. Nous avons appris avec une grande tristesse quelques semaines après qu'elle était atteinte de mucoviscidose.

Ses débuts dans la vie sont bien fragiles et compliqués, et génèrent de l'inquiétude pour ses parents Irène et Florent et toute la famille. Actuellement, elle est hospitalisée à Lille depuis samedi pour une infection au poumon. Nous allons, Antoine et moi, commencer une neuvaine, et nous vous proposons de vous y associer si vous le souhaitez.

Pour vous associer à notre prière, vous pouvez dire cette prière chaque jour du mercredi 6 au jeudi 14 septembre :

« O Marie, notre mère, je te prie pour cet enfant malade Salomé. Tu es notre mère et nous sommes tes enfants. Tu connais tout ce dont nous avons besoin.

Cet enfant est malade : nous t'en prions, serre-le contre ton sein et sois pleinement mère pour lui. Nous te confions Irène et Florent, qui sont éprouvés dans leur cœur de parents et qui voient leur enfant malade. Toi qui as vu ton Fils souffrir, viens les réconforter et les soutenir.

Au nom de Jésus, nous te le demandons, donne à cet enfant une bonne santé ; bénis-le, maintenant et toujours. Ainsi soit-il. »

Notre Père

Je vous salue Marie

Gloire au Père

Nous vous embrassons, Thérèse et Antoine.

Salomé, ta venue au monde fait la joie de toute notre fraternité . Sois assurée des prières de toute la fraternité pour toi et tes parents, en union avec tes grands-parents.

Nous n'oublions pas tous les malades de notre fraternité qui sont présents quotidiennement dans nos prières.

Message d'Alain et Michèle SMITH du 22 août

Chers frères et sœurs, nous avons la grande joie de vous annoncer la naissance de notre petite Apolline ce matin à Fontainebleau chez nos enfants Lucie et Gautier. Bien fraternellement